

SEMAINE 10: (du 08/01 au 14/01)

Les nouvelles:

Et ça commence fort le vendredi avec de la neige pour Arnaud Boissières et Didac Costa. Manuel Cousin est parti à l'abattée dans 40 nœuds de vent. Il s'est dirigé vers le Nord pour réparer sa grand voile et son J3. Pip Hare a réussi à remplacer son safran. Ce ne fut pas chose facile et elle faisait des bonds partout de joie d'avoir réussi. Romain Attanasio et Clément Giraud se sont vus accompagnés par des dauphins. C'est toujours un moment magique.

Samedi, Clément Giraud et Miranda Merron ont essuyé une sacrée dépression. Ils ont géré ça comme des chefs avec la bonne surface de voile. Bravo à eux ! En effet en arrière de course c'est l'autoroute des dépressions. Jérémie Beyou nous le confirme : « Cela fait depuis la mer de Tasmanie que le vent n'est pas descendu en-dessous de 35 nœuds, c'est assez usant. »

Tout le monde commence à faire un point nourriture. En moyenne, ils ont embarqué 90 jours. Pas d'inquiétude, personne ne manquera sauf peut-être Sébastien Destremeau. Certains, comme Damien Seguin, se lassent un peu de ne pas changer de plat plus souvent mais heureusement il avait amené 2kg de Beaufort. Arnaud Boissières a eu des cadeaux culinaires pendant les fêtes de Noël, ça augmente ses jours de nourriture.

Samedi en fin d'après-midi, la réparation qu'Isabelle Joschke qu'avait fait dimanche dernier sur sa quille n'a pas tenu. Elle ne peut continuer dans ces conditions et abandonne. C'est une immense déception pour la navigatrice qui faisait une belle course.

Pour ceux qui sont encore dans le sud, on se raccroche à tout ce qui fait du bien comme Miranda Merron et ses tubes de Kalles (caviar suédois) qu'elle adore.

Maxime Sorel doit renforcer la chute de la grand voile cependant il manque de tissu, peut-être en utilisant les toiles à matosser ? En attendant, avec les nouvelles températures il a pris une « méga douche d'une demi-heure ».

Lundi, Sébastien Destremeau s'aperçoit que son bout-dehors est fendu et inutilisable. Il n'aura plus de gennaker jusqu'à l'arrivée, ce qui le ralentira encore plus.

Mardi, Romain Attanasio a essuyé une belle tempête. Il a fait une mauvaise chute et est tombé contre un winch. Il a mal aux côtes.

Le passage du Horn c'est passer du mode survie au mode régates nous dit Giancarlo Pedote. Et oui ! la bataille va être engagée dans cette remontée de l'Atlantique avec ces groupes de bateaux rapprochés. Pip Hare est passée assez près du Cap et a pu prendre des photos et discuter avec le gardien du phare et sa femme. Pour Kojiri Shiraishi c'était la 4^{ème} fois. Stéphane Le Diraison, lui, a aperçu la Cordillère des Andes juste avant de le passer. Ainsi, sur les 26 encore en course, 20 sont dans l'Atlantique. C'est une mer plus calme et des températures plus élevées. On peut reprendre une douche. Tout cela fait du bien au moral.

Le vocabulaire:

Partir à l'abattée : lorsque le bateau se couche brusquement suite à un gros coup de vent.

Chute (de voile): c'est la partie libre de la voile. Pour la grand voile c'est la partie qui n'est pas contre le mât.

Toile à matosser : toile dans le bateau permettant de retenir les charges déplacées par le skipper (voile, sacs,...).

Bout dehors : c'est la pièce la plus à l'avant du bateau. Elle permet de mettre une voile très en avant.

Le point géographique :

Cordillère des Andes : c'est la plus longue chaîne montagneuse du monde. Le sommet le plus élevé est l'Aconcagua, avec ses 6 962 mètres d'altitude, situé en Argentine.

Le phare du Cap Horn : il est situé sur l'île qui comprend le Cap Horn. Il est accessible uniquement par bateau. Depuis 2006, le phare est accolé à un bâtiment qui abrite le gardien et sa famille. Une sculpture et un monument près du phare sont des monuments à la mémoire des nombreux marins qui sont morts *en passant par le Cap Horn*. C'est le phare traditionnel le plus au sud du monde, le véritable phare du bout du monde ; il se trouve à la latitude 55° 57,9' S.

